



# CERCLE INTERNATIONAL POUR LA PROMOTION DE LA CREATION

## Direction Générale

ONG d'Ecologie et de Développement Holistique

Notre monde : création de Dieu et responsabilité de l'Homme

B.P. 1256 Bafoussam, Cameroun ; Tél. : + 237 694 03 30 42  
E-mail : [cipcre\\_dg@cipcre.org](mailto:cipcre_dg@cipcre.org) ; Site web : <http://www.cipcre.org>

### Jeunes Bâtisseurs de Paix Actifs pour le Renforcement de la Cohésion Sociale (JEBPA-COS)



### RAPPORT D'AVANCEMENT



Avec le soutien financier de

**Brot  
für die Welt**  
Pain pour le Monde -  
Service protestant  
de développement

**zfd** Ziviler Friedensdienst  
Service civil pour la paix  
Nous ne craignons aucun conflit.

**CIPCRE-Cameroun**  
B.P. 1256 Bafoussam, Cameroun  
Tél. : +237 694 02 14 74  
E-Mail : [cipcre\\_cameroun@cipcre.org](mailto:cipcre_cameroun@cipcre.org)  
Site web : [www.cipcre.org](http://www.cipcre.org)

**CIPCRE-Bénin**  
B.P. 287 Porto-Novo, Bénin  
Tél +229 97 63 77 87  
E-Mail : [cipcre.benin@cipcre.org](mailto:cipcre.benin@cipcre.org)  
Site web : [www.cipcre.org/cipcrebenin](http://www.cipcre.org/cipcrebenin)

**CIPCRE-Togo**  
149, Rue de l'OgouKodjoviakopé  
01 B.P. Lomé, Togo  
Tél : +228 90 26 33 36  
Site web : [www.cipcre.org/cipcretogo](http://www.cipcre.org/cipcretogo)

## I - Contexte et justification

Au Cameroun, l'effervescence des actes de criminalité et d'incivisme mettent en mal le vivre ensemble et fragilise davantage la cohésion sociale, socle de notre unité nationale. Plusieurs faits sont à décrier au rang desquels s'illustrent les différentes crises socioculturelles et politiques et leurs dérives barbares qui ne cessent de semer la terreur au sein des populations. Depuis 2016, la paix a connu une saveur amère avec la crise qui sévit dans les régions du Nord-ouest et Sud-ouest (NOSO) du pays, s'ajoutant aux crises causées d'une part par les groupes terroristes et extrémiste Boko Haram dans l'Extrême-Nord du pays et, d'autre part, par le brassage socioculturel entre les réfugiés centrafricains et les populations hôtes de la région de l'Est. Ces graves crises ont engendré de lourdes conséquences pour les populations, notamment les jeunes, obligés de se déplacer vers les régions voisines paisibles et à fort attroupement ethnique, afin de retrouver leur épanouissement et espérer accomplir leur dessein. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Cette crise ayant débuté dans les régions anglophones du Cameroun se poursuit sans relâche et tend à progresser vers les régions francophones avec des incursions régulières occasionnant des pertes aussi bien matérielles qu'humaines. On dénombre, d'après le Rapport Mondial 2022 de l'organisation Human Rights Watch (<https://www.hrw.org/fr/world-report/2022/country-chapters/380821>), près de 712 000 déplacés internes des Régions anglophones pour les Régions du Centre, Littoral et Ouest et plus de 4 000 pertes en vies humaines aussi bien du côté des Forces de Maintien de l'Ordre (FMO) que des sécessionnistes et civils. Un effectif qui vient s'aligner à la suite des près d'un million de personnes déplacées internes (PDI) recensés par OCHA à la suite des exactions de Boko haram.

Ces différentes crises ont occasionné des séquelles indélébiles sur l'imaginaire de paix chez les jeunes, surtout avec des atrocités inouïes qui sont exposées tout le temps dans les rues et relayées par les réseaux sociaux. L'insensibilité à la violence et au sang semble avoir gagné l'esprit des gens, surtout les jeunes qui n'hésitent plus à commettre des actes souvent mortels.

En effet, le milieu scolaire, supposé être le lieu par excellence de l'acquisition des connaissances et *life skills* en matière de communication non violente, est devenu le théâtre d'acte criminels ayant occasionnés la mort de plusieurs élèves et enseignants. Les comportements déviants et violents, aggravés par la consommation des stupéfiants, sont devenus monnaie courante : vols, viols collectifs, agressions mortelles, pornographie, etc. Pour preuve, entre 2021 et 2022, l'on a enregistré plus de 10 cas d'agressions graves entre élèves et enseignants en milieux scolaires avec près de trois (3) décès, très souvent avec une arme blanche et sous l'effet de la drogue. On peut également noter un cas assez récent notamment un viol collectif entre 25 élèves du Lycée Classique de Sangmelima sous l'emprise de l'alcool et des drogues le 11 novembre 2022 (<https://actucameroun.com/2022/11/14/lycee-classique-de-sangmelima-25-eleves-surpris-en-plein-ebats-sexuels-dans-une-maison/>).

Au sein des communautés, la fragmentation, qu'elle soit ethnique, politique ou culturelle, est encore plus manifeste et radicale, notamment à cause de la crise dite anglophone et celle sociopolitique qui sévit depuis les élections présidentielles contestées de 2018. Sur le plan socioculturel, le tribalisme, en acte et en parole, a plombé profondément la cohésion sociale avec une nouvelle manière de faire et de penser basée sur les clichés ethniques. De nombreux PDI se retrouvant en grand nombre dans les régions du Nord, du Centre, du Littoral et de l'Ouest sont dans des difficultés à la fois liées à l'accès réduit aux besoins sociaux de base (Santé, éducation, nutrition, hébergement, emploi etc.) et à leur intégration au sein des communautés hôtes. Ayant quitté leur régions d'origine suite au conflit qui y sévit, de nombreux PDI ont presque tout perdu en terme de biens matériels, emplois et même le peu de stabilité psychologique qu'ils pouvaient avoir. Cette crise qui perdure, les amène à chercher une possible intégration dans les régions de refuge, ce qui ne s'avère pas évidente. Au sein de ces communautés hôtes, l'arrivée des PDI occasionne également de nombreux problèmes à l'instar des sureffectifs au sein des établissements scolaires, l'accentuation des fléaux comme le vol et les agressions, le rejet des déplacés par les populations hôtes par peur d'héberger ou de collaborer avec des « ambazoniens ». Outre ces difficultés, les discours de haines et

de discrimination polluent les réseaux sociaux, animés par une classe politique en quête de positionnement. On se souvient encore des conflits violents d'Obala en 2019 qui ont opposé les jeunes bétis aux autres jeunes, surtout musulmans et bamilékes, taxés d'étrangers envahisseurs. Sur le plan religieux, la fragmentation s'observe aussi entre les chrétiens et les musulmans. A titre d'exemple, dans certaines localités du département du Noun, précisément à Foumban, des discours de haine et de discrimination se sont propagés en décembre 2020 à travers des lieux de culte, appelant formellement les fidèles musulmans à s'abstenir d'apporter leur assistance aux chrétiens pendant la célébration des fêtes de fin d'année qualifiées de fêtes païennes.

Face à ces problèmes, les membres camerounais de l'Union Panafricaine des Bâtisseurs de Paix (UPABP), à travers le projet « Jeunes Bâtisseurs de Paix pour le renforcement de la cohésion Sociale » (JEBPA-COS), ont décidé de fédérer leurs efforts pour contribuer à trouver des solutions et rétablir la paix à travers la mise sur pied et l'animation des Groupes d'Entraînement à la Paix (GEP) constitués à la fois des jeunes et adultes aussi bien des populations hôtes que des Personnes Déplacées Internes (PDI).

## **II - Informations sur l'UPABP et ses membres camerounais parties prenantes au projet JEBPA-COS**

### **1 - Information sur L'UPABP**

L'UPABP est un réseau d'une cinquantaine de membres, des Lauréats formés par l'Université de Paix en Afrique (UPA), un espace de formation en analyse et transformation des conflits initié et porté par trois organisations de la société civile à savoir APTE en Allemagne, AMI au Rwanda et CIPCRE au Cameroun. L'UPA organise chaque année, depuis 2003 et dans l'un des pays d'Afrique, une session de formation d'une trentaine de personnes de nationalité diverses, lesquelles sont par la suite des Lauréats appelés à mettre les compétences acquises au service de la paix dans leurs pays respectifs. C'est en mai 2018 qu'un groupe de Lauréat de plusieurs pays africains et européens, réunis au CIPCRE à Bafoussam au Cameroun, a décidé de mettre sur pied un réseau dénommé Union Panafricaine des Bâtisseurs de Paix en abrégé UPABP, dont le siège est au CIPCRE et le Directeur Général du CIPCRE en est le Président du Conseil d'Administration. Dans leurs pays respectifs, les membres de l'UPABP ont pour mission de créer et d'animer des Groupes d'Entraînement à la Paix (GEP), constitués surtout des jeunes, pour apporter leur contribution dans la construction d'un nouvel imaginaire porteur d'espoir pour la cohésion et l'intégration au sein des communautés.

### **2 - Les Membres camerounais de l'UPABP parties prenantes au projet JEBPA-COS**

Au Cameroun, on dénombre une quinzaine de membres de l'UPABP. Mais seul huit (8) ont manifesté leur disponibilité pour participer à la plate forme qui met en œuvre le projet JEBPA-COS.

Les personnes concernées par le projet sont les membres de l'UPABP des sept (7) Arrondissements qui constituent la zone d'intervention du projet. Il s'agit de:

| <b>N°</b> | <b>Prénomsetnoms</b>    | <b>Lieu</b> | <b>Lauréat</b>   | <b>Année d'adhésion</b> |
|-----------|-------------------------|-------------|------------------|-------------------------|
| 1         | Adamou VESSAH           | Foumban     | 2015             | 14 août2017             |
| 2         | Bertrand TIENTCHEU      | Yaoundé     | 2015             | 24 juillet2017          |
| 3         | Denis Diane NANGOP      | Bandjoun    | 2016             | 15 octobre2017          |
| 4         | Jean-BlaiseKENMOGNE     | Bafoussam   | Co-fondateur/UPA | 24 juillet2017          |
| 5         | Mathieu FOKA            | Bafoussam   | 2019             | 5septembre2019          |
| 6         | Samuel HETECK           | Maroua      | 2016             | 11 octobre2017          |
| 7         | Teclair Alida NGOLIBOCK | Yaoundé     | 2015             | 27 octobre2017          |
| 8         | Jean-Vivien Habyalimana | Douala      | 2016             | 14 octobre2017          |

### III - PROJET JEBPA-COS

Le projet « Jeunes Bâtisseurs de Paix pour le Renforcement de la Cohésion Sociale » (JEBPA-COS) commençait en 2021 et pour une durée de trois (3) ans (2021-2023), vise à accompagner l'UPABP au Cameroun à travers le suivi des Bâtisseurs de Paix Internationaux (BPI), en vue de mettre en place des GEP comme moyen d'expression et de contribution des jeunes à la cohésion sociale. Les objectifs et indicateurs du projet, les activités planifiées et les groupes bénéficiaires se déclinent comme suit.

#### 1 - Objectifs et Indicateurs

##### Objectifs

Dans le cadre du projet JEBPA-COS trois (3) objectifs majeurs à atteindre encadrent sa mise en œuvre. Il s'agit de :

1. Dans les écoles et à l'aide d'activités de formation non formelles, les enfants et jeunes sont formés pour mettre fin aux préjugés et défendre leurs intérêts de façon non-violente ;
2. Dans différents endroits des régions dans lesquelles sont actives les BPI, des initiatives interethniques et/ou interreligieuses travaillent sur les droits civils et politiques ainsi que sur la prévention des conflits d'intérêts ;
3. Les réfugiés et personnes déplacées sont encadrés et leur intégration dans les communautés de la population locale est promue.

##### Indicateurs

Pour atteindre ces objectifs, trois (3) indicateurs ont également été formulés. Il s'agit de :

1. Dans chaque école, les enfants ont créé un Groupe d'Entraînement à la Paix (GEP) qu'ils animent quotidiennement comme espace de développement de la « Bonne puissance » (art de vivre au quotidien) et des *lifes kills* pour faire face à la violence subie ou commise ;
2. Dans chaque commune d'intervention, des jeunes et femmes de religions/ethnies différentes s'engagent dans les GEP, sont formés et mènent des actions régulières d'éducation communautaire à l'inclusion sociale, notamment en faveur des PDI ;
3. Les GEP-Communautaires font le plaidoyer auprès des autorités (autorités administratives locales, religieuses et traditionnelles) en faveur des PDI, sur la base des besoins et des propositions des femmes et des hommes de la communauté hôte.

#### 2 - Activités planifiées pour le projet.

Dans le cadre du projet JEBPA-COS, une série d'activités a été planifiée en vue d'animer aussi bien en milieu scolaire qu'en communauté les Groupes d'Entraînement à la Paix (GEP) qui se positionneront comme des interfaces de promotion de la paix et du vivre ensemble entre les communautés hôtes et les Personnes Déplacées Internes (PDI). Ces activités se déclinent ainsi qu'il suit :

- **A.1** - Mettre sur pieds dans 12 établissements, des Groupes d'Entraînement à la Paix en milieu Scolaire (GEP-S) constitués d'élèves leaders ;
- **A.2** - Organiser 36 sessions de formation des élèves membres de GEP-scolaires sur les outils pratiques d'entraînement individuel et collectif à la paix ;
- **A.3** - Organiser 12 sessions de formation des enseignant-e-s encadreurs des GEP ;
- **A.4** - Accompagner les GEP- scolaires à l'organisation de 24 kermesses de paix au sein des établissements scolaires pour la lutte contre les préjugés et autres stéréotypes favorables à la violence ;

- **A.5** - Accompagner les élèves membres des GEP- scolaires dans leurs initiatives de promotion de la paix, de non-violence et de cohabitation pacifique auprès de leurs pairs ;
- **A.6** - Mettre sur pieds 7 Groupes d'Entrainement à la paix en communauté (GEP-C) constitués des jeunes d'appartenances ethniques et religieuses différentes, y compris les PDI ;
- **A.7** - Organiser 12 sessions de formation des membres des GEP-communautaires sur les techniques d'entraînement à la paix, la médiation et la communication non-violente ;
- **A.8** - Accompagner les initiatives communautaires des GEP sur la prévention des conflits et la promotion des droits civils et politiques des groupes vulnérables ;
- **A.9** - Accompagner les GEP dans l'organisation de 18 fora communautaires sur la cohabitation pacifique entre les populations hôtes et les personnes déplacées internes (PDI) ;
- **A.10** - Organiser 6 rencontres de plaidoyer avec les autorités locales (communales et administratives) et les leaders traditionnels et religieux sur les stratégies d'intégration des PDI (Accès à la terre, au logement, à l'éducation, etc.) ;
- **A.11** - Faciliter l'accès des PDI en situation de grande vulnérabilité aux services sociaux de base (santé, éducation, logement et nutrition) en collaboration avec les GEP ;
- **A.12** - Organiser en collaboration avec les GEP 6 événements socio-culturels pour la promotion de l'inclusion au sein des communautés avec une forte présence des PDI ;
- **A.13**- organisation de 6 rencontres d'harmonisation, de programmation et d'évaluation des interventions entre les Lauréats UPABP Cameroun ;
- **A.14** - Organisation de 3 sessions de formation des Lauréats UPABP Cameroun sur les techniques de structuration, d'animation et d'accompagnement des GEP ;
- **A.15** - Suivi-accompagnement des groupes cibles dans les zones d'interventions.

### **3 - Zones du projet et Groupes Bénéficiaires**

#### **Zones du projet**

Le projet est mis en œuvre dans 7 Arrondissements de 5 régions. Il s'agit de :

- Ouest (Bafoussam 2, Bafoussam 3, Foumban) ;
- Littoral (Douala) ;
- Centre (Yaoundé 2) ;
- Extrême-Nord (Maroua).

#### **Groupes Bénéficiaires**

Les groupes bénéficiaires directs du projet sont :

- 420 élèves membres des Groupes d'Entrainement à la Paix (GEP) scolaires ;
- 63 enseignant-e-s encadreurs des GEP-scolaires ;
- 140 jeunes femmes et hommes membres des Groupes d'Entrainement à la Paix (GEP) communautaires ;
- 2100 membres des communautés zones du projet dont les personnes déplacées internes (PDI) ;
- 21 élus locaux ;
- 14 autorités administratives ;
- 14 autorités traditionnelles ;
- 49 autorités religieuses.

#### **IV - Niveau d'avancement du projet**

Au bout de deux (2) années (juin 2021 - décembre 2022) de mis en œuvre du projet JEBPA-COS, on peut observer des résultats qui donnent espoir pour un changement de mentalité au sein de la population et pour une avancée vers le vivre ensemble et une meilleure intégration des personnes déplacées internes. Le niveau d'avancement peut-être perçu au niveau des effets et changements obtenus, de l'atteinte des indicateurs et au niveau de réalisation des activités au cours de ces deux années de mise en œuvre.

##### **1 - Effets et changements obtenus.**

Les changements importants observés de manière concrète au cours des deux premières années dans la vie et le comportement de nos groupes cibles peuvent être classés selon le niveau micro, méso ou macro.

##### **Au niveau micro (Changement dans le comportement des personnes directement impliquées)**

- Les PDI à travers le projet ont trouvé l'opportunité de mieux collaborer avec la population hôte. Cela leur a permis d'exprimer leurs besoins en termes de recherche d'emploi, de logement et de recevoir des soutiens relatifs à certains besoins primaires nécessaire à leur survie. On note par exemple l'initiative de certains membres du GEP-Communautaire de la zone de BIYEM-ASSI à Yaoundé qui ont partagé leur savoir-faire en matière de fabrication du savon liquide et de l'eau de javel au profit des autres membres afin de permettre aux personnes en difficultés d'y voir une opportunité d'activité génératrice de revenu.
- Dans deux établissements de la ville de Bafoussam, notamment au Lycée Bilingue de Baleng et à l'Institut Privé Bilingue MOYOPO), les élèves ont pris l'initiative de combattre les préjugés dont sont victimes leurs camarades anglophones à travers des affiches qu'ils ont réalisées eux-mêmes et sur lesquelles on pouvait lire : « Il n'y a pas de Bamenda ici » ; « Il n'y a pas d'anglofool ici, nous sommes tous Camerounais » ; « fermons les portes de notre établissement à toute forme de tribalisme ». De la même manière, les élèves des autres établissements partenaires du projet (Lycée Bilingue de Gouache à Bafoussam, Collège Bilingue Yvan à Douala, et Anglo saxon general en technical group of school à Yaoundé) ont entrepris des initiatives innovantes en matière de lutte contre les violences notamment des sketches et des affiches, la conception des poèmes(Collège LEDJIONE à Douala), les points débats et sensibilisations lors des rassemblements tous les lundis (dans tous les 10 établissements touchés par le projet : en plus de ceux précités, on note le Collège Bilingue de l'Amitié et Complexe bilingue Grace academy à Foumban, COREBAF à Bafoussam, Wisdom International Collège à Yaoundé), etc.
- La constitution des GEP-Communautaires est un exemple fort interpellateur de coopération inter-ethnique et interreligieuse qui est très appréciée au sein des populations, ce qui favorise le dialogue entre ces groupes différents. Ce caractère mixte est un atout qui a facilité les actions de mobilisation et de sensibilisation au sein des communautés, chose qui n'était pas facile avant.
- Avec les interventions du projet JEBPA-COS, les PDI ne sont plus repliées sur elles-mêmes et vont désormais vers les chefs de quartiers pour soumettre leurs doléances en lien avec l'accès aux services sociaux de base, à l'effet pour ce dernier de les transmettre aux autorités compétentes. Cette manière de faire a contribué à rétablir un lien de confiance jadis brisé entre ces PDI et les autorités locales des zones hôtes.

- Les actions de médiation sociale des GEP en communauté ont permis à plusieurs PDI sans abris de trouver un logement ainsi que des moyens de subsistance notamment l'accès aux petites parcelles de terre pour l'agriculture.
- La mise en place des GEP-Communautaires a favorisé le développement d'une chaîne de solidarité au sein des quartiers, laquelle a permis d'identifier les PDI en situation de forte vulnérabilité et de mener des actions en vue de leur venir en aide.

### **Au niveau méso**

- Les rencontres sur la cohabitation pacifique ont permis aux PDI, jadis réfractaires aux réunions de quartiers, d'intégrer celles-ci aux côtés des populations hôtes et de participer désormais aux actions communautaires de développement.
- Les actions de sensibilisation et les activités d'envergure organisées aussi bien par les GEP-Scolaires que par les GEP-Communautaires ont davantage renforcé les liens entre les PDI et la population hôte dans la mesure où on observe de moins en moins des préjugés. Les chefs de communauté trouvent en ces groupes une opportunité pour mieux échanger avec les PDI qui se retrouvent au sein de leur communauté. Etant considéré comme ceux qui portent l'action des GEP-Communautaires, ces chefs affirment qu'ils sont mieux valorisés et sollicités par les membres de leurs communautés peu importe qu'ils soient des PDI ou de la population hôte.
- Une fois les GEP créés, les préjugés ont considérablement diminué entre les PDI et les populations hôtes. Ce groupe ayant renforcé la communication entre ses membres, on observe de plus en plus le développement d'un sentiment de tolérance, d'acceptation des différences et le rejet des comportements discriminatoires de part et d'autre. Avec ce brassage culturel, les membres du groupe manifestent l'envie de saisir cette opportunité pour renforcer leur capacité en matière de langue : la population hôte veut apprendre à parler l'anglais et réciproquement pour les PDI qui désirent renforcer leurs connaissances pour mieux s'exprimer en français.
- Les actions de plaidoyer menées avec les autorités administratives, religieuses et traditionnelles pour faciliter l'intégration et l'accès des PDI aux services sociaux de base ont davantage été bénéfiques à ces derniers grâce aux initiatives prises par ces autorités. On note par exemple le cas du Délégué Régional de la Jeunesse et de l'Éducation Civique de l'Ouest qui, avec l'appui du Gouverneur et des autres délégués régionaux de cette même Région, a organisé des rencontres de réflexions avec les différents Organisations de la Société Civile (OSC) de la Région de l'Ouest œuvrant dans divers secteurs d'activités en vue d'élaborer une cartographie des OSC pouvant offrir des services aux PDI et aussi de créer une synergie d'action en faveur de ces derniers pour favoriser leur plein épanouissement et leur intégration.

### **Au niveau macro**

En 2020 dans les différentes zones où ce projet est mis en œuvre, on pouvait observer une division sociale au sein de la population. Les populations hôtes évoluant de leur côté et les PDI évoluant également en groupuscule de leur côté également avec une atmosphère de suspicion entre les deux groupes. On observait aussi une forme de rejet et d'accusation des PDI pour tout ce qui était jugé négatif (vols, viols, agressions, cambriolage, assassinats). Grâce aux interventions du projet, la collaboration a remplacé le rejet, le mépris et la stigmatisation. Les autorités au niveau régionales ont interpellé les populations hôtes à manifester plus d'empathie vis-à-vis des PDI et à cesser les actes discriminatoires, faute de quoi elles seraient exposées aux sanctions de la loi.

## 2 - Niveau d'avancement des indicateurs

| Objectifs   | Indicateurs de processus   | Niveau d'atteinte   |
|---|--|---|
| <p>1 - Dans chaque école, les enfants ont créé un Groupe d'Entrainement à la Paix (GEP) qu'ils animent quotidiennement comme espace de développement de la « Bonne puissance » (art de vivre au quotidien) et des <i>lifes kills</i> pour faire face à la violence subie ou commise</p> | <p>1.2. Dans chaque école, les enfants ont créé un Groupe d'Entrainement à la Paix (GEP) qu'ils animent quotidiennement comme espace de développement de la « Bonne puissance » (art de vivre au quotidien) et des <i>lifes kills</i> pour faire face à la violence subie ou commise</p> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- 14 groupes d'entraînement à la paix créé dans 14 établissements scolaires</li> <li>- les 14 GEP créés sont constitués de 242 élèves membres dont 103 filles, lesquels ont été capacités sur les techniques d'entraînement à la paix.</li> <li>- les GEP-Scolaires des 14 établissements partenaires du projet ont initié des espaces d'échanges au sein des clubs de leurs établissements sur les techniques d'entraînement à la paix et le développement des compétences de vie courante chez leurs pairs. Comme exemple de ces compétences, on note : Savoir gérer ses émotions, savoir communiqué efficacement, savoir résoudre ses problèmes, avoir de l'empathie pour les autres, avoir une pensée critique, savoir prendre des décisions face à un problème etc.</li> <li>- Au moins 92 actions de prévention à l'instar des sensibilisations lors des rassemblements et au sein des Clubs scolaires, l'utilisation du théâtre et sketches, la réalisation des affiches de sensibilisation, etc. ont été menées par les 14 GEP-Scolaire créés dans les zones de projet au sein de leurs différents établissements respectifs au profit de plus de 3429 élèves et 107 enseignants.</li> </ul> |
| <p>2 - Dans différents endroits des régions dans lesquelles sont actives les organisations parte-naires, des initiatives interethniques et/ou interreligieuses travaillent sur les droits civils et politiques ainsi que sur la prévention des conflits d'intérêts</p>                  | <p>2.1 Dans chaque commune d'intervention, des jeunes et femmes de religions/ethnies différentes s'engagent dans les GEP, sont formés et mènent des actions régulières d'éducation communautaire à l'inclusion sociale, notamment en faveur des PDI</p>                                  | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Dans chacune des 7 communes d'intervention, un GEP-Communautaire a été mise en place, animé par des jeunes et femmes de religions/ethnies différentes (avec une proportion de 50% de PDI). Ces GEP sont constitués autour des chefs de quartiers avec une forte implication des leaders religieux et chefs de communautés</li> <li>- les 7 GEP créés sont constitués de 140 membres avec une proportion de 50% de PDI par groupe, lesquels ont été formés sur les techniques de médiation communautaire, l'écoute active et la communication non-violente</li> <li>- les 07 GEP communautaires (Tchitchap et Gouache à Bafoussam, Bonendale à Douala 4<sup>ème</sup>, Biyem-assi et Tsinga à Yaoundé, GEP-C Salamaan Douggoi à Maroua et Kouoptamo à Foumban) ont mené 13 actions d'envergure (sensibilisations porte à porte, causeries dans les associations et réunions au sein des quartiers, sensibilisation dans les églises et mosquées etc.) au sein des communautés pour favoriser l'inclusion des PDI et autres groupes vulnérables à l'instar des personnes vivant avec un handicap et des familles Mbororos en difficultés.</li> </ul>   |
| <p>3 - Les réfugiés et personnes déplacées sont encadrés et leur intégration dans les communautés de la population locale est promue.</p>   | <p>2.9 Les GEP-Communautaires font le plaidoyer auprès des autorités (autorités administratives locales, religieuses et traditionnelles) en faveur des PDI, sur la base des besoins et des propositions des femmes et des hommes de la communauté hôte</p>                               | <ul style="list-style-type: none"> <li>- 3 GEP communautaires ont initié des rencontres avec les autorités locales pour plaider en faveur des PDI</li> <li>- une action de collecte des dons en nature a été initiée par les GEP-C de Tchitchap et de Gouache en vue de pourvoir aux besoins nutritionnels, vestimentaires et sanitaires d'urgence exprimés par certains PDI vulnérables.</li> <li>- Les PDI ont désormais un groupe de confiance (Les GEP-C) vers qui elles se retournent en cas de difficulté ou de besoin d'informations sur les services sociaux de base.</li> </ul>  |



### 3 - Niveau de réalisation des activités

| Activités planifiées   | Activités réalisées / produits obtenus  | Ecarts / observations  |
|--|---|--|
| A.1 - Mettre sur pieds dans 12 établissements, des Groupes d'Entrainement à la Paix en milieu Scolaire (GEP-S) constitués d'élèves leaders   | 14 Groupes d'Entrainement à la Paix en milieu Scolaire (GEP-S) constitués de 242 élèves leaders dont 103 filles ont été mis sur pied dans 14 établissements à Douala, Bafoussam 2 et 3, Yaoundé (Biyem-assi et Tsinga) à Maroua et à Fouban.  | Tous les lauréats impliqués dans la mise en œuvre du projet ont pu mettre sur pied au moins 2 GEP-Scolaires dans leurs zones de projet.  |
| A.2 - Organiser 36 sessions de formation des élèves membres de GEP-scolaires sur les outils pratiques d'entraînement individuel et collectif à la paix   | 24 sessions de formation au profit de 242 élèves (103 filles) membres de 14 GEP-S ont été réalisées dans les zones de projet. Ces sessions de formation ont porté sur l'imprégnation de ces élèves aux outils pratiques d'entraînement individuel et collectif à la paix.   | Répartition des établissements par zone :<br>Douala : 02<br>Yaoundé : 04<br>Fouban : 02<br>Bafoussam : 04<br>Maroua : 02   |
| A.3 - Organiser 12 sessions de formation des enseignant-e-s encadreurs des GEP   | 10 sessions de formation et 10 rencontres de coaching ont été organisées au profit de 96 enseignant-e-s encadreurs (56 femmes) des GEP-S issus des 14 établissements scolaires.   | 02 sessions de formation seront organisées en 2023 et 12 séances de Coaching seront également faites au profit des enseignant-e-s encadreurs des GEP-S.  |
| A.4 - Accompagner les GEP-scolaires à l'organisation de 24 kermesses de paix au sein des établissements scolaires pour la lutte contre les préjugés et autres stéréotypes favorables à la violence | 14 GEP-S ont été accompagnés dans l'organisation de 15 kermesses dont environ une par établissement scolaire. Lors de ces kermesses, l'objectif était orienté vers des sensibilisations sur la lutte contre la violence en milieu scolaire, la lutte contre toutes formes de discrimination à l'égard de son semblable. Les sketches, quiz et poèmes ont été utilisés pour transmettre les différents messages sur le vivre ensemble. | -Les 09 kermesses restantes seront organisées au cours de l'année 2023.  |
| A.5 - Accompagner les élèves membres des GEP- scolaires dans leurs initiatives de promotion de la paix, de non-violence et de cohabitation pacifique auprès de leurs pairs                         | - 14 GEP-S ont été accompagnés dans la mise en œuvre de leurs initiatives de promotion de la paix, la non violence et la cohabitation pacifique auprès de leurs pairs. On enregistre 92 actions de prévention menées par les 14 GEP-Scolaire créés dans les zones de projet au sein de leurs différents établissements respectifs au profit de plus de 3429 élèves et 107 enseignants.  | Les initiatives ont porté sur des sensibilisations de masse qui se sont faites lors des rassemblements généraux des élèves, elles ont également porté sur des causeries éducatives au sein des clubs scolaires, dans les salles de classe. D'autres initiatives ont été valorisées par des représentations théâtrales, la réalisation des affiches de sensibilisation etc. |
| A.6 - Mettre sur pieds 7 Groupes d'Entrainement à la paix en communauté (GEP-C) constitués des jeunes d'appartenances ethniques et religieuses différentes, y compris les PDI.                     | - 07 groupes d'entraînement à la paix communautaire (GEP-C) ont été mis sur pied à Bafoussam(02), Douala (01), Yaoundé (02), Maroua (1) et Fouban (01). Ces groupes sont constitués de 20 membres chacun pour un total de 100 membres avec une proportion de 50% de PDI par groupe.   | Tous les GEP-C sont déjà mis sur pied et sont à pied d'œuvre pour contribuer à promouvoir la paix et le vivre ensemble au sein de leurs différentes communautés.   |
| A.7 - Organiser 12 sessions de formation des membres des GEP-communautaires sur les techniques d'entraînement à la paix, la médiation et la communication non-violente.                            | 12 Formations sur les techniques de prévention des conflits et les méthodes de gestion pacifique des conflits ont été réalisées au profit des membres des 07 GEP-C mis sur pied.  | Des sessions de Coaching et de suivi seront réalisées au cours de l'année 2023 en vue de capitaliser les changements et de mieux orienter ces encadreurs des GEP-S.  |

|   |  |  |
|---|--|--|
| A.8 - Accompagner les initiatives communautaires des GEP (6) sur la prévention des conflits et la promotion des droits civils et politiques des groupes vulnérables   | Les 07 GEP-S ont été accompagnés dans la réalisation de 28 initiatives (Sensibilisation porte à porte, lors des matchs dans les stades de football, causeries dans les associations et réunions, sensibilisation dans les églises et mosquées) au profit des membres de leurs communautés.   | R.A.S  |
| A.9 - Accompagner les GEP dans l'organisation de 18 fora communautaires sur la cohabitation pacifique entre les populations hôtes et les personnes déplacées internes (PDI)   | 07 GEP-C ont été accompagnés dans l'organisation de 11 fora communautaires sur la cohabitation pacifique entre les populations hôtes et les personnes déplacées internes (PDI).  | Ces fora ont été l'occasion pour les PDI d'exposer tous les sévices qu'ils subissent au sein de leur communauté hôte. A travers cette activité, les bases d'une entente entre les PDI et la population hôte ont commencé à être ficelées avec l'appui des chefs de communauté.   |
| A.10 - Organiser 06 rencontres de plaidoyer avec les autorités locales (communales et administratives) et les leaders traditionnels et religieux sur les stratégies d'intégration des PDI (Accès à la terre, au logement, à l'éducation, etc.). | 02 Rencontres de plaidoyer ont été organisées avec les autorités locales, les leaders traditionnels et religieux de Bafoussam. Ces rencontres de plaidoyer portaient sur les stratégies d'intégration des PDI au sein de la communauté hôte. Ces rencontres ont connu la participation de 86 personnes   | Les 04 autres rencontres de plaidoyer sont planifiées pour la 3 <sup>ème</sup> année du projet.  |
| A.11 - Faciliter l'accès des PDI en situation de grande vulnérabilité aux services sociaux de base (santé, éducation, logement et nutrition) en collaboration avec les GEP  | Des appuis en denrées alimentaires, en matériel de première nécessité pour l'hygiène corporelle et pour l'achat de fournitures scolaires aux enfants vulnérables issus des familles déplacées internes ont été octroyés au profit de 45 enfants. 75 PDI dont 24 enfants ont été référés vers des structures appropriées pouvant les aider à subvenir à leur besoin sociaux de Base.  | R.A.S  |
| A.12 - Organiser en collaboration avec les GEP 06 événements socioculturels pour la promotion de l'inclusion au sein des communautés avec une forte présence des PDI  | 04 événements sociaux culturels ont été organisés en collaboration avec les GEP-C en vue de promouvoir l'inclusion au sein des communautés (Une journée d'animation culturelle a été organisée à Bafoussam 2 au sein de la chefferie de 3 <sup>ème</sup> degré Tchitchap. Cette activité organisée avec le concours du chef de la Zone et le GEP-C de Tchitchap a connu la participation de plus de 200 personnes avec près de 150 personnes issues des familles déplacées internes. Un match de football avec les PDI a été organisé à Ydé –Biyem-Assi et a permis de bien sensibiliser les populations sur les valeurs positive et l'importance du vivre ensemble malgré les diversités. De même, 02 grandes marches sportives ont été organisées à Douala et Bafoussam en faveur de l'intégration des PDI au sein des communautés hôtes). | Ces activités ont été principalement animées par les membres des GEP-C avec l'appui des leaders traditionnels et de certaines autorités administratives. Plusieurs autres animations ont méublées le contenu de ces journées culturelles à l'instar des concours de chant, sketch et danse : tout cela centré sur la paix. |
| A.13 - Organisation de 03 rencontres d'harmonisation, de programmation et d'évaluation des interventions entre les Lauréats UPABP Cameroun  | 02 rencontres d'harmonisation et de programmation des interventions sur terrain des lauréats UPABP Cameroun ont été faites à Bafoussam   | Ces rencontres dont une en 2021 et une autre en 2022, ont permis de ficeler la stratégie d'intervention des lauréats pour mener à bien le projet. La 3 <sup>ème</sup> rencontre  |

|   |   |   |
|---|---|---|
|   | au siège du CIPCRE. Ces rencontres ont connu la participation de 08 lauréats et des membres du personnel du CIPCRE.   | est prévue pour 2023.   |
| A.14 - Organisation 03 sessions de formation des Lauréats UPABP Cameroun sur les techniques de structuration, d'animation et d'accompagnement des GEP | 02 sessions de formation sur les techniques de structuration d'animation et d'accompagnement des GEP ont été faites au profit des 08 lauréats UPABP et de 09 cadres du CIPCRE.  | La 3 <sup>ème</sup> rencontre est prévue pour le début d'année 2023.  |
| A.15 - Suivi-accompagnement des groupes cibles dans les zones d'interventions   | 14 Séances de suivi des GEP-S, 07 séances de suivi des GEP-C ont été réalisées dans les zones d'intervention avec pour objectif le suivi des actions menées et la collecte des effets et changements opérés pendant la mise en œuvre du projet. | Les autres rencontres de suivi seront faites au cour de l'année 2023. |

### Conclusion

Parvenu à la fin de la deuxième année du projet JEBPA-COS, nous notons que le niveau d'atteinte des objectifs et des indicateurs est assez satisfaisant. La troisième année permettra de rattraper ou de combler les manquements. Au Niveau des activités, la réalisation de celles planifiées est également satisfaisante dans la mesure où pratiquement 70% des activités planifiées pour les 3 ans ont été réalisés. On peut déjà à travers les effets et changements mentionnés plus haut observer une avancée considérable en matière de vivre ensemble et dans le sens de la cohésion sociale.

**Bafoussam le 5 janvier 2023.**

**Mathieu Foka,**

**Directeur National du CIPCRE-Cameroun,  
Coordonnateur Technique du Projet JEBPA-COS**

## I - ANNEXE (Quelques images illustrant la mise en œuvre du projet)

### Préparation de la marche sportive avec le GEP Communautaire de Biyemassi



### Sensibilisation et appui en kit scolaire par les Lauréats de l'UPABP dans les établissements scolaires à Yaoundé et à Douala



### Sensibilisation sur la non-violence en milieu scolaire par le GEP scolaire du Lycée Bilingue de Baleng, Bafoussam lors d'une kermesse



## Quelques Sessions de formation des GEP-S dans les zones de projet



Figure 1: GEP-S Collège JaquesBernon -Maroua



Figure 2: GEP-S Mokolo



Figure 3: GEP-S Collège Sabil-Maroua



Figure 4: GEP-S Collège de l'amitié - Kouoptamo



Figure 5: GEP-S Collège Ivan -Douala



Figure 6: GEP-S lybiBaleng et Collège Moyopo -Bafoussam

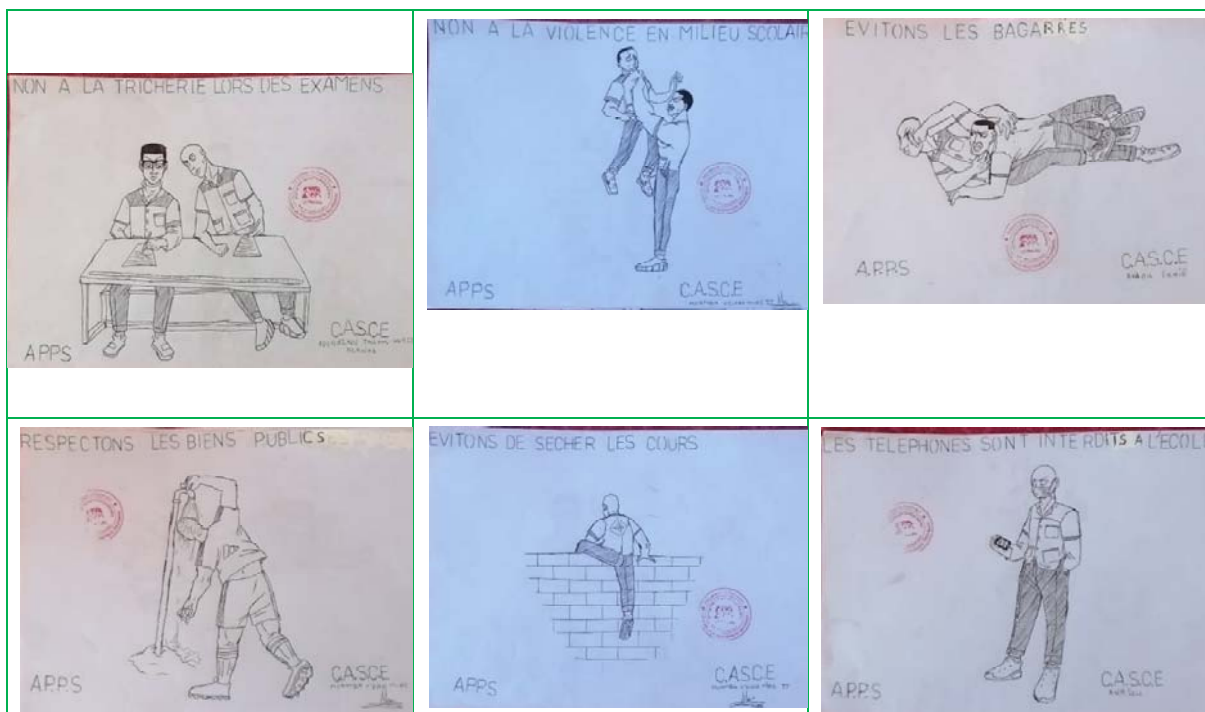
## Quelques actions de sensibilisation des GEP-S en milieu scolaire

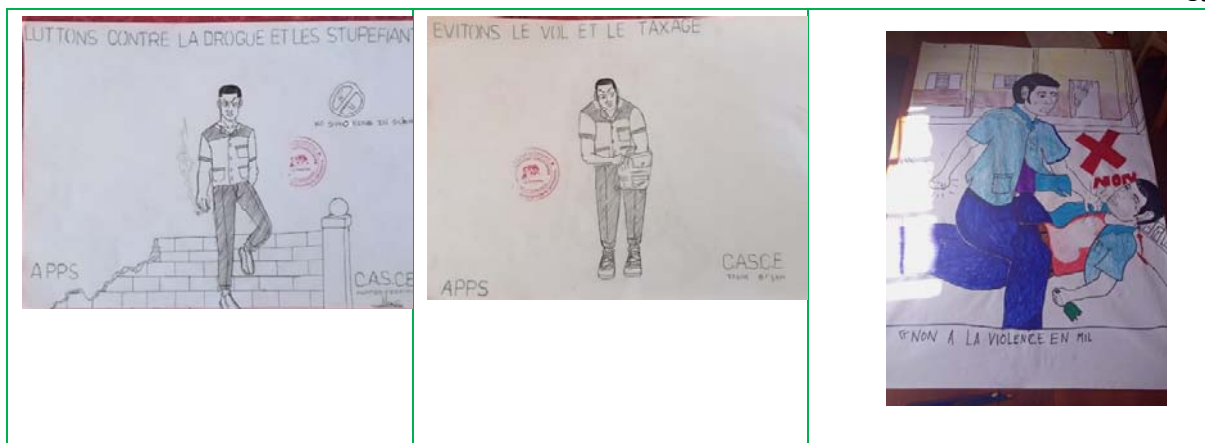


## Quelques images illustrant les sessions de formation des enseignant-e-s encadreurs des des GEP-Scolaires.



## Quelques affiches de sensibilisation réalisées par les GEP-S





### Quelques actions des GEP-Communautaires en faveur des PDI



### Quelques images illustrant les appuis aux PDI en situation d'urgence

